

le peintre de la joie de vivre paysanne

Inspiré par la vie québécoise dont il s'est lui-même imprégné, John Der malgré ses origines et sa culture, s'est fait le peintre du «vrai monde» en reproduisant des scènes courantes de la vie québécoise. Ces personnages respirent l'humour et la joie de vivre...

Les coutumes et les activités du monde qui l'entoure sont reproduites avec authenticité et constituent une fresque où vivent, s'étalent, se rassemblent, se masquent, s'agglutinent des personnages si réels qu'on dirait vivants. Sous des allures rustes, lourdaudes, les personnages de ses toiles sont pourtant bien sympathiques et respirent une complicité. Sa peinture dégage la joie de vivre illustrée par le monde ordinaire auquel il donne des allures de campagnard et de paysan.

La caricature
D'abord formé à l'école de la cari-

cature et de la bande dessinée, John Der a gardé cette audace dans

le dessin, le choix de ses personnages et cette clarté dans le trait et les couleurs.

Originaire de Canora, en Saskatchewan, il s'est promené un peu partout à travers l'Amérique avant de s'installer à Toronto. Il s'engage dans la marine marchande et navigue sur les Grands Lacs. Arrivé à Montréal, il se marie. Il s'inscrit ensuite à l'École des beaux-arts de Montréal pour parfaire ses connaissances en art.

A cause de sa formation, il est souvent associé à La Palme et Hudon. Le Balcon d'art de Saint-Lambert lui réserve une exposition-souvenir qui se tiendra du 10 au 19 novembre prochain. John Der est décédé en mars dernier. Ses œuvres réalisées sur une période de 15 ans et maintenant limitées prennent ainsi de la valeur et deviennent recherchées par les collectionneurs d'art.



“Atelier 1988, 20” x 24”.

LE MIRAGE

DE L'ILE DES SOEURS